



Salage à Paris en 1919

Quel sel utiliser pour fabriquer de la saumure ?

La technique d'épandre du sel en grain mélangé à de la saumure ("bouillie de sel") est maintenant courante.

Elle nécessite de fabriquer de la saumure (que l'on peut aussi acheter prête à l'usage, mais le coût du transport en limite l'intérêt à un rayon de 200 km autour de Varangéville - 54).

Théoriquement, tout sel utilisé pour l'épandage peut être utilisé pour produire de la saumure.

Pratiquement, il vaut mieux utiliser un sel de classe A (selon la norme NFP 98-180), de façon à éviter les boues liées à la présence des insolubles dans les sels de classe B.

Quelle granularité choisir ?

On considère en général que les installations de dissolution dont le courant d'eau est ascendant (ce qui est le cas de la très large majorité des installations actuelles) sont compatibles avec toutes les granulométries de sel (fin, moyen ou gros). A l'inverse, il est déconseillé d'utiliser du sel fin dans les installations à courant descendant.

A quand remonte l'usage du sel en viabilité hivernale ?

En France, c'est Paris qui en a introduit l'usage de façon significative (plusieurs milliers de tonnes) dans les années 1880, après le terrible mois de décembre 1879. Le Figaro du 24 décembre indique : **"le sel – dont, soit dit en passant, l'emploi a été tout d'abord préconisé par M. l'ingénieur d'Ussel - a été expérimenté avant-hier, par M. Humblot, dans l'avenue de Clichy. Il a donné d'assez bons résultats."**

Rapidement après ce terrible hiver (la Seine était gelée !) la ville de Paris décide de mettre en place d'importants stocks de sel pour cet usage. En fait, à l'époque, le sel était épandu pour **"fluidifier"** la neige et on ne la raclait qu'après : on fabriquait donc un magnifique mélange réfrigérant et les citadins s'en plaignaient. Ainsi Jules Rochard indique en 1897 dans son traité d'hygiène : **"On emploie, depuis quelques années, à Paris, pour hâter la fonte de la neige, le sel marin à raison de 50 g par m² de surface et centimètre de hauteur (!). On obtient ainsi une boue fluide qu'on peut faire cheminer dans les caniveaux et passer par les bouches d'égout ; mais ce mélange réfrigérant glace les pieds des passants et les sabots des chevaux."**



Chargement de sel fin dans une installation à courant ascendant

Toute l'équipe de ROCK tient à vous remercier pour la confiance que vous lui accordez et vous souhaite bonheur et réussite dans tous vos projets



ROCK

91 Av. de la 1^{ère} Division Blindée -BP 1258
68055 MULHOUSE CEDEX

Tél : 03.89.31.45.00 – Fax : 03.89.31.45.01 – Mail : info@rock.fr site Internet : www.rock.fr

